

vite lu

7^e CNAAG

Participez à l'innovation Ari@ne, au fil de la vie !

L'une des propositions du livre blanc pour l'animation avec les personnes âgées, est la création d'un logiciel gratuit, au service du « projet de vie personnalisé de la personne ». Il s'intitule « Ari@ne au fil de la vie ».

Des constats conduisant à la création :

- Les souhaits, les aspirations et les priorités des personnes âgées ne sont pas suffisamment pris en compte, dans les structures d'aide et d'hébergement.
- Les proches ne sont pas suffisamment concertés dans les projets d'intervention.

- Le continuum de vie des personnes suivies à domicile, puis en structure de soutien et en établissements, n'est pas pris en considération.

- Les dispositifs de coordination mis en place sur les territoires ne sont pas suffisamment opérationnels. Pour pallier ces manques, le logiciel « Ari@ne, au fil de la vie », est en cours d'élaboration. Il est dédié à l'accompagnement des personnes âgées pour la mise en œuvre par eux et avec eux, de leurs projets personnels de vie.

Deux impératifs sont respectés

La personne concernée est propriétaire de son dossier et en a la maîtrise.

Le dossier est consultable et peut être complété par toute personne autorisée par son propriétaire,



de n'importe quel endroit.

Quelles sont les innovations ?

Il donne des outils pour le recueil des attentes, la formalisation des projets, leur réalisation et leurs évaluations. Les accompagnants de la personne peuvent laisser une trace de leurs actions et de leurs évaluations. Cela permet une continuité de l'accompagnement quels que soient le lieu de résidence et l'état de santé de la personne. Le logiciel offre une visualisation de l'évolution de la personne. Il permet de mesurer

« l'effet animation » et va être un outil reconnu et utilisable par l'ensemble des professionnels...

Respect des libertés et gratuité

« Ari@ne au fil de la vie » a obtenu l'agrément de la CNIL (Commission Nationale Informatique et Liberté). Il a vocation à être gratuit pour les animateurs. Il doit pour cela, recevoir le soutien des collectivités locales... Alors, n'hésitez pas à faire connaître son existence auprès de votre Conseil général !

Une expérimentation doit être lancée début 2013. Les structures intéressées peuvent s'inscrire sur le site :

<https://sites.google.com/site/idutaip/services/preinscriptions>

Donner une place aux personnes âgées, pour notre humanité à tous

Ce mercredi, Jean-Paul Deremble, maître de conférence à l'université de Lille, était invité du CNAAG en tant que grand témoin. À l'écoute de la synthèse des groupes de travail qui avaient eu lieu la veille, M. Deremble a fait les constats suivants :

- Il existe un parallèle entre ce que les personnes âgées disent de leur situation et le vécu des animateurs : les uns, comme les autres, vivent une fragilité, souffrent d'une absence de reconnaissance, d'un manque de considération de leur rôle. Ils sont questionnés sur leur utilité. Cette similitude de statut rend proches et engage les animateurs au combat...

- L'innovation n'est pas une technique. Elle naît de la réalité même de la vie. La personne qui vieillit vit une situation inédite, nouvelle... Pour s'adapter, elle doit innover car elle n'a pas d'expérience antérieure de la dépendance. Innover est un travail d'humanité. Cela implique une complexité, en soi positive car

elle est un indicateur de vie. Pour faire face à une complexité, il faut inventer nos réactions, nos attitudes... et être au plus près de l'humanité. Les personnes âgées, sont souvent seules face à cette innovation. L'accompagnement est alors essentiel.

- La nécessité du lien. Pour faire face à la complexité, il faut retrouver la cohérence de l'ensemble... Notre société fait l'impasse sur les vieux, occulte la question de la dépendance... Pourtant, en cette période de crise, de questionnements sur notre devenir, les personnes âgées peuvent donner le sens, la direction à prendre... Les animateurs ne sont pas que des professionnels mais aussi des militants... Ils ont un rôle de représentants, de porte-parole des personnes âgées. Ils s'engagent pour convaincre ceux qui ne veulent pas voir le vieillissement, de la nécessité de lui accorder une place... Et cela pour notre humanité à tous.

D'où vient l'épuisement ?

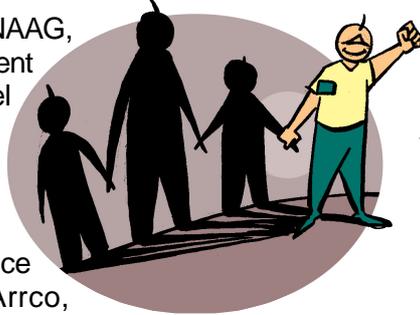
Nombreux sont les participants au CNAAG, à être conscients que leur engagement n'est pas seulement professionnel mais aussi politique, de l'ordre du militantisme, comme l'indique Jean-Paul Deremble. Mais parfois, cela fatigue et même épuise !

Pour Anne Saint-Laurent, directrice des actions sociales d'Agirc-Arrco, l'écriture est un rempart contre l'épuisement. Elle reconnaît que lorsqu'on court un marathon, ce sont les derniers mètres les plus difficiles à franchir... Mais écrire, permet de formaliser la démarche, d'en laisser une trace, de témoigner des avancées, de partager les expériences... et de contribuer à la reconnaissance de la profession.

Jean-Paul Deremble constate que ce qui épuise, c'est l'enfermement, le huis clos. S'ouvrir à des partenaires (autres professionnels, artistes...) permet de renouveler le regard sur l'action, d'apporter une reconnaissance extérieure. On trouve de l'énergie dans l'ouverture.

Pour Denis L'Huillier, directeur d'un EHPAD à Nancy, malheureusement, les animateurs n'ont pas le monopole de l'épuisement... Beaucoup de professions, dans le milieu, y sont confrontées. Il invite les animateurs à prendre l'initiative, à faire savoir, à montrer les pistes positives développées. Pour l'anecdote, de même qu'un directeur ne lit pas le journal, il l'étudie... l'animateur ne se balade pas dans les couloirs, il observe, analyse, identifie les besoins de son établissement.

Enfin, plusieurs participants ont évoqué le besoin impérieux de se rencontrer pour échanger sur leurs difficultés, mais aussi sur ce qui fonctionne. Une animatrice a expliqué que le CNAAG était pour elle, auparavant, le seul lieu de ressourcement. Mais sa fréquence étant insuffisante, elle a initié des rencontres régulières entre animateurs de son territoire... Elle encourage chacun à agir de même car, ensemble, il est plus facile de bouger les lignes... Le regroupement associatif peut être une réponse, parmi d'autres, à l'épuisement.



Quelles seront les populations de demain ?

Richard Vercauteren a envisagé la question sous l'angle des personnes âgées, des aidants et des structures. Il observe que la tendance de notre société est de valoriser l'autonomie. Certainement, les générations futures seront très demandeuses de cette autonomie.

Mais, dans le cadre du vieillissement, elle est un leurre. Comment alors, pourra-t-on leur permettre de vivre intégrées dans la société ?

Aujourd'hui, le maintien à domicile se développe. Mais il induit une forte implication de l'entourage, rendant parfois « les aidants » dépendants de la personne âgée. Est-ce que les personnes de 60-65 ans de demain, accepteront d'être « clouées » au domicile de leurs parents ? Actuellement, les structures d'accueil effraient. Elles se spécialisent en fonction du niveau de dépendance des personnes. Elles standardisent les réponses, sans prendre en compte le continuum de vie...

L'avenir serait donc à la personnalisation, à l'adaptation aux attentes. Il faudra prendre en compte l'utilité humaine de la personne, notamment dans son rôle de transmission. L'avenir de l'animation est dans le sens donné aux choses, dans la reconnaissance de l'humanité de la personne et de la nécessité de sa présence.



Une main à portée de regard

Trop souvent, nous projetons l'innovation dans les nouvelles technologies, imaginant que les prochaines générations de personnes âgées auront pour demande, en arrivant en institution : comment pourrais-je accéder à Facebook ou Twitter ? David Séguéla s'interroge : pourquoi est-ce que nous ne parvenons pas à projeter l'innovation dans le lien social ? On dit des nouvelles technologies, qu'elles permettent d'avoir le monde à portée de main. Pour David Séguéla, ce qui serait bien, c'est que dans 20 à 30 ans, nous ayons toujours une main à portée de regard !

Vers une féminisation ?

Plusieurs participants ont fait le constat suivant : les femmes sont peu représentées parmi les intervenants... Remarque entendue par David Séguéla, vice-président du GAG, qui s'est également interrogé sur l'opportunité de doubler les postes à responsabilité de l'association. Pourquoi pas un président et une présidente ? La démarche permettrait de croiser les sensibilités... Mesdames, l'expérience vous tente ?

Standing ovation

Après 2 jours d'observation, les 4 comédiens de la Troupe Paris Impro, ont restitué aux congressistes leurs ressentis. Ils ont mis le doigt, là où ça fait mal ! Les 9 centimes d'euro de budget consacrés à l'animation ; l'absence de réponse du ministère aux questions soulevées par le livre blanc ; le manque de reconnaissance de la profession ; la similitude de statut entre la personne âgée et l'animateur... Les caricatures ont provoqué de grands éclats de rire, libérateurs... Et une forte émotion a traversé la salle, lorsque la comédienne, incarnant une personne âgée, a versé une larme en évoquant son ennui. L'improvisation a été ovationnée par le public, terminant le congrès en apothéose !

Des innovations à foison !

Le 7^e CNAAG a été l'occasion, pour les congressistes, de découvrir les témoignages d'animateurs qui ont expérimenté des formes particulières d'innovation. En voici quelques-unes... à ne surtout pas copier, car comme l'indique Bernard Hervy, en animation « copier, c'est se tromper » ! Mais libre à chacun de les adapter, transférer, personnaliser...

Faites le mur !

Une invitation à l'évasion ? Oui, à travers la réalisation d'une fresque, recouvrant le mur face à la résidence les Musiciens (groupe ORPEA, Paris). À plusieurs reprises, ce mur avait été taggé par les jeunes du quartier... Une idée est née : faire appel à 2 artistes, et les associer aux résidents, aux familles, aux jeunes et aux habitants du quartier, pour ensemble, imaginer une grande fresque. Le thème choisi a été « Les étapes de la vie ».



Aloïs Godin, animateur, a d'abord initié un temps de parole autour de la naissance, la petite enfance, l'adolescence... jusqu'à la mort. Ce sujet, habituellement tabou, a provoqué le plus d'échanges. Puis, une ébauche a été réalisée sur papier, à l'intérieur de la résidence les jours de mauvais temps, sur le trottoir quand il faisait meilleur. C'était alors l'occasion d'inviter les passants à rejoindre le projet. Tous les acteurs avaient la possibilité de partager le repas des résidents. Au total, près de 200 personnes ont été concernées par l'initiative. Pour la plus grande fierté des résidents, une inauguration a été organisée, à laquelle tous les participants ont été conviés. Aujourd'hui, un projet de livre est en cours, racontant l'histoire de la fresque. Le regard des habitants du quartier sur la résidence a changé. Et le mur, lui, n'est plus taggé... Les jeunes, acteurs de la réalisation, la respectent !

Regard sur mon quotidien

La culture est aussi dans les établissements... C'est ce qu'ont démontré, Gaël Cambis, animateur à l'EHPAD Bon Pasteur de Bordeaux et Christophe Boery, du Labo Révélateur d'Images.

Tous deux ont répondu à l'appel du Conseil général de la Gironde, intitulé « Temps mêlés » qui visait à faire entrer la culture dans les établissements. Eux, ont choisi d'interpeller les résidents sur leur quotidien, en y posant le regard de l'artiste. Leur volonté était de considérer les personnes dans ce qu'elles sont ici et maintenant (et non dans leur passé) et de les aider à s'approprier leur lieu de vie.

Un photographe a été convié dans l'établissement. Chacun a été conduit à choisir une image définissant son quotidien, et à poser pour un portrait. La première étape du projet a consisté à mettre en confiance les personnes. Des visites d'exposition ont été organisées, ainsi que des ateliers d'expression, des rencontres d'artistes... Puis, toutes ont appris des notions techniques, leur permettant de poser le regard à travers l'objectif pour réaliser leurs propres photos. Le point d'orgue a été la restitution avec la création d'une exposition et l'édition d'un livre. Les photos du quotidien, accompagnées des paroles des résidents, sont mises en regard des portraits réalisés par l'artiste. La culture des personnes âgées est vivante... les animateurs l'ont révélée !



Le cirque plein d'air

Convier un cirque dans le parc de la maison de retraite, c'est le défi que s'est lancé l'EHPAD la Madeleine, de Bergerac (24). Il a été aidé, notamment pour l'aspect financier, par l'AG2R la mondiale.

Et puis, l'envie s'est concrétisée. La yourte, accompagnée de ses caravanes, est arrivée ! Faisant briller les yeux des résidents... 65 d'entre eux ont ainsi pu participer à des ateliers de découvertes sensorielles (jonglerie, jeux musicaux...), rejoints par des enfants et des adultes en situation de handicap ou pas...

Enfin, un spectacle, tout en poésie, a réuni les différents publics. Bouleversant, il a évoqué l'avant-guerre, puis le départ des combattants et le retour de ceux qui ont eu la chance de rentrer. L'émotion révélée a permis à certains d'évoquer leurs souvenirs. Pour les autres, leur silence, parfois douloureux, a été respecté.

Radio Mix'Age

C'est bien connu, les jeunes adorent écouter la radio... et les vieux aussi ! Tiens, est-ce que ce ne serait pas une idée, de les réunir autour de la réalisation d'une émission ? Ni une, ni deux, Gaëlle Cahez, animatrice des EHPAD de Bruges et Eysines (33) a soumis le projet aux résidents. Puis, elle a contacté les élèves d'un lycée professionnel, en filière sanitaire et sociale... Et c'est ainsi que les habitants de la région, branchés sur la radio RIG, ont pu entendre des échanges entre jeunes et anciens sur le thème de la mode, du sport, des nouvelles technologies, de la vie au lycée et en EHPAD... Depuis, des petites capsules sonores sont aussi régulièrement proposées, réalisées par les personnes âgées, expliquant comment « soigner un mal de gorge », « nettoyer les cuivres », « ouvrir un bocal »...

Pour découvrir le projet et écouter les émissions :

www.radio-mixage.com